



Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada de 1961 à 1973, est décédé en septembre 1998 à l'âge de 90 ans.

Au cours de sa remarquable carrière d'homme public, M. Rasminsky a été un acteur influent de quelques-uns des événements les plus marquants de ce siècle sur la scène économique internationale.

Né à Montréal, il a grandi à Toronto et a fait ses études à l'Université de Toronto puis à la London School of Economics. En 1930, il a été embauché par la Société des Nations en tant que spécialiste des questions monétaires et bancaires.

En 1940, il est entré à la Banque, où il a mis sur pied le service de la recherche et des statistiques de la Commission de contrôle du change étranger. Il a occupé le poste d'adjoint au gouverneur de la Banque de 1943 à 1954 et a été nommé sous-gouverneur en 1955 avant d'être promu gouverneur en 1961.

Il convient de mentionner son importante contribution à la définition du cadre en vertu duquel la Banque et le gouvernement doivent régler tout différend au sujet de la conduite de la politique monétaire — un tel désaccord avait été en partie à l'origine de la démission de son prédécesseur, James Coyne.

L'influence de M. Rasminsky s'est exercée bien au-delà de la Banque. Porte-parole canadien très respecté à l'échelle internationale en matière économique, il a joué un rôle clé lors de la Conférence de Bretton Woods en 1944 à titre de président du comité chargé de rédiger les statuts du Fonds monétaire international. John Maynard Keynes lui a attribué le mérite d'avoir aidé à forger le consensus ayant donné naissance, au lendemain de la guerre, à un nouvel ordre international en matière de finance et de commerce.

Tout en assumant ses fonctions à la Banque, M. Rasminsky a représenté le Canada au Conseil d'administration du Fonds monétaire international de 1946 à 1962 et a occupé le poste d'administrateur à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, de 1950 à 1962.

Il a été reçu Compagnon de l'Ordre du Canada en 1968.

Les personnes qui ont connu M. Rasminsky et travaillé avec lui conservent le souvenir d'un homme chaleureux, doué d'une intelligence exceptionnelle et d'une rare éloquence.